

L'amitié : à voir, à lire, à découvrir...

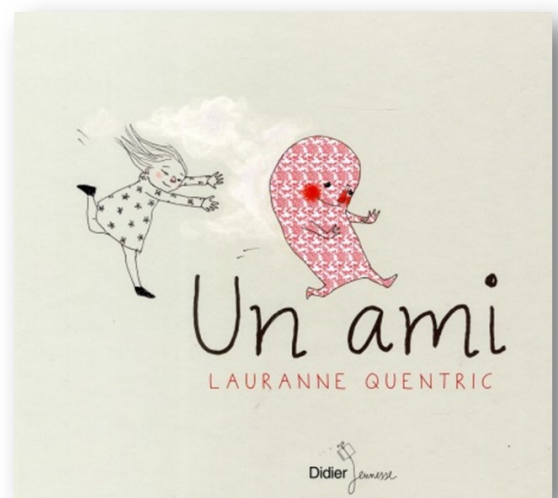
Et vous-même, comment le définiriez-vous ?

Un ami, de Lauranne Quentric (Didier Jeunesse, 2013)

La première page de cet album pour les enfants dépeint d'emblée le contenu : une petite fille se pose la question de ce qu'est un ami. Elle le dessine. Et au fil des pages, se l'imagine... C'est quelqu'un « *qui aime toujours jouer avec nous* »... « *et qui veut bien partager notre goûter* »...

La petite fille imagine ce qu'est un ami, mais elle n'en a pas. Elle est triste... « *Un ami ne se moque pas quand on fait le fou* »... « *Il fait des bêtises avec nous* »... À chaque page, un élément caractéristique de cet ami imaginaire avec à l'appui une illustration qui remplit bien sa mission.

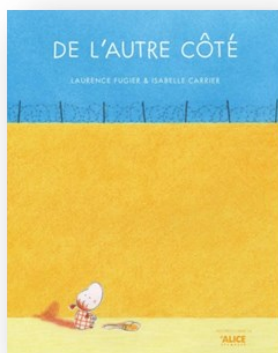
L'ami prend forme au fil des pages dans l'imagination de la petite fille. Son visage commence à s'illuminer. L'amitié n'est plus exclusive. « *Un ami nous aide à grandir* »...



Album de 27 pages (12,90 euros)

Un mur, deux enfants, un ballon et l'intelligence du cœur

De l'autre côté, de Laurence Fugier et Isabelle Carrier (2013)



En 2013, Laurence Fugier et Isabelle Carrier ont réalisé un album pour les enfants, *De l'autre côté*, publié aux éditions bruxelloises Alice Jeunesse (collection « *Histoires comme ça* », 40 pages, 12,90 euros).

De l'autre côté ? C'est par-delà un mur qui est très, très haut, avec à son sommet des barbelés... Un ballon va être le lien permettant à deux enfants qui partagent déjà l'essentiel : la volonté de se connaître. Ils sont chacun d'un côté du mur. S'ils n'ont pas de langue commune, ils ont ce qui fait que des peuples, des femmes et des hommes, s'attendent, se rencontrent, s'approvoient et apprennent à se connaître. Ils ont cette curiosité de l'autre sans a priori.

Parce qu'un jour, par manque de force ou manque de chance, le ballon ne passe plus le mur – il est coincé dans les barbelés –, tout va changer. Cependant, les enfants n'ont plus le droit de venir jouer devant le mur. C'est le temps de la patience et des saisons qui passent.

Jusqu'au jour où le mur est détruit. Et dans la foule des curieux réunis, il y a une petite fille à couettes et un petit garçon à lunettes qui se reconnaissent sans s'être jamais rencontrés.

À offrir sans une croquette d'hésitation... Les leçons de vie et d'amitié, de Luis Sepúlveda (2015)

C'est un petit livre d'environ quatre-vingts pages, signé Luis Sepúlveda, auteur d'origine chilienne mais qui vit depuis 1982 en Europe. Cette *Histoire du chat et de la souris qui devinrent amis* ⁽¹⁾ est traduite de l'espagnol par Bertille Hausbert et elle est abondamment illustrée par des dessins noir et blanc de Joëlle Jolivet. Le petit livre a fait l'objet d'une publication, en 2015, aux éditions Métailié (collection « Suites », 7 euros).

On va plutôt le chercher en rayon « Jeunesse », mais les adultes sauront trouver le moyen de le dévorer avant leur tour. C'est la très belle histoire d'amitié – une sorte de conte – entre Max, Mix et Mex. « *Max est l'humain de Mix et Mix est le chat de Max* », explique la quatrième de couverture. À tort ! L'auteur écrit effectivement le contraire car « *la vie nous enseigne qu'il n'est pas juste que quelqu'un soit propriétaire d'une autre personne ou d'un animal* ». Max et Mix sont amis pour de vrai.

Ils partagent le même appartement, mais il s'avère que la nature veut que Mix vieillisse plus vite que Max. Mix devient aveugle, et c'est alors qu'il fait la rencontre de Mex, « *une souris mexicaine sympathique, bavarde et trouillarde* ». Comment Mex va-t-elle trouver sa place ? Comment va-t-elle se faire croquer ? ⁽²⁾

Partager le meilleur...

Avec Luis Sepúlveda, il faut se méfier. Ses histoires ont l'air comme cela complètement futiles, anodines, mais il nous livre là un très beau et rare récit sur la solidarité entre les êtres, leur complémentarité, sur l'acceptation de la différence, sur l'amitié.

La première leçon découle d'une mésaventure sur un marronnier, laquelle nécessite l'intervention des pompiers : « *Les amis s'entraident, s'instruisent l'un l'autre, partagent les réussites et les erreurs* » (page 13).

Dans ce joli album jeunesse, on caresse toutes les couleurs de l'enfance et les questions qui feront que demain le monde changera. On tisse des liens d'amitié entre deux enfants, entre les peuples. On engage le dialogue sur ces murs de l'Histoire et ceux qu'on met parfois entre nous... Il y a la patience et la confiance en des possibles à venir.



Et ainsi de suite au hasard de leur vie ensemble : « *Les amis veillent au bonheur de l'autre* » (page 16)... « *Les amis veillent toujours sur la liberté de l'autre* » (page 18) ... « *Les amis comprennent les limites de l'autre et lui viennent en aide* » (page 20)... « *Les amis pour de vrai partagent aussi le silence* » (page 22).

Le seul regret du lecteur : Max ne saura jamais – sauf si un jour il lit son histoire telle que Luis Sepúlveda l'a racontée – comment Mix, mais surtout Mex, ont réussi à faire fuir un voleur qui venait cambrioler l'appartement.

(1) – Le titre original (2012) rend mieux compte du fond : *Historia de Mix, de Max, y de Mex*.

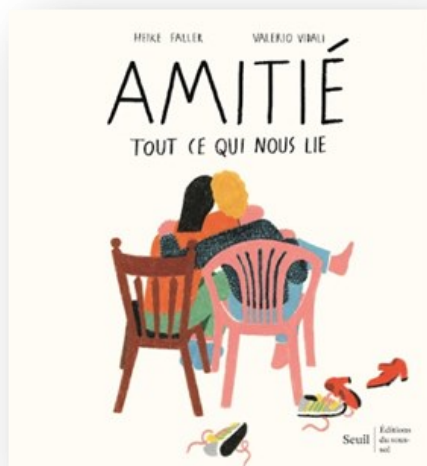
(2) – Pas par Mix ! Par Joëlle Jolivet, la dessinatrice...

C'est vrai : « *Quand les amis s'unissent, ils ne peuvent pas être vaincus* » (page 57). C'est aussi que les actes qui résultent d'une amitié sont souvent invisibles. On doit pouvoir donner gratuitement, sans forcément en attendre un retour.

À la fin du petit livre, au gré des événements de la vie, on sait tout sur l'amitié. Une dernière sentence pour une dernière petite larme d'émotion et avant de partir ouvrir son cœur : « *Les amis pour de vrai partagent ce qu'ils ont de meilleur* » (page 71).

Des parcours de vie, rencontres et séparations, retrouvailles et espoir **Amitié – Tout ce qui nous lie, d'Heike Faller et Valerio Vidali (2020)**

Nous sommes faits de ces liens que nous tissons et retissons, nouons et dénouons avec ces personnes qui traversent nos vies et parfois s'y installent pour longtemps. Cet album n'est pas l'histoire d'une amitié mais de toutes les amitiés qui se croisent en nous et qui nous font croître.



Si le format peut nous faire croire qu'il s'agit d'un album jeunesse, sans doute faut-il regarder avec plus d'attention les dessins et le graphisme – fumeurs de cigarettes et buveurs de bières – pour se rendre compte que l'on s'y adresse aussi et peut-être surtout aux adultes. Les clins d'œil ramènent à quelques références : Andy Warhol, le drapeau arc-en-ciel créé en 1978 par Gilbert Baker et des pages se répondent, comme dans un parcours de vie.

Mais cet album est aussi le projet mené par l'auteure d'explorer les chaînes d'amitié. Non pas celles qui font comprendre les pourquoi nous devenons un jour amis, mais surtout les comment nous le devenons et nous le restons. Elle explore tous les versants qui nous font dire « *à un moment [...] toi et moi, nous nous sommes rencontrés* ».

Il y a dans ce livre qui s'est habillé des atours de l'album, des parcours de vie, des rencontres et des séparations, des retrouvailles et l'espoir que « *tu comptes un peu plus pour moi chaque année* ». Cet album nous donne toutes les raisons de poursuivre sur les chemins de ces amitiés qui commencent comme un « *flash de sympathie* » et se construisent en nous donnant, toujours plus souvent, l'occasion de montrer nos qualités et surtout tous ces défauts qui font de nous ce que nous sommes.

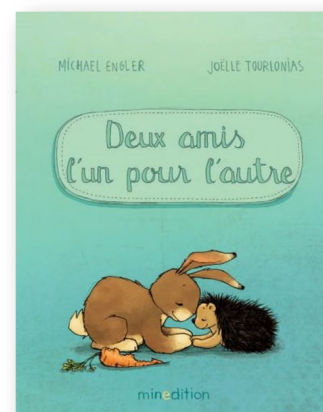
L'amitié, c'est une force, surtout quand elle est collective...

Deux amis l'un pour l'autre, de M. Engler et J. Turlonias (2020)

C'est l'une de ces histoires que l'on raconte à un enfant en lui montrant les illustrations – ce que facilite le grand format de l'album. Sur un texte de Michael Engler et des illustrations de Joëlle Turlonias, l'album *Deux amis l'un pour l'autre* véhicule de bien belles valeurs (Minedition, 24 pages, 14,20 euros).

Un petit hérisson est le gentil héros de notre histoire. Il sort tout juste de sa longue hibernation avec l'espoir de pleinement profiter du printemps et de toutes ses promesses. Mais voilà un événement imprévu : son ami le petit lapin a mal à la gorge ; il tousse et il a maintenant le nez qui coule. Il ne se sent pas bien du tout !

Le petit hérisson l'emmène à l'abri et il reste près de lui pour le rassurer. Mais l'écureuil, le castor puis la belette viennent les chercher pour aller jouer. Pour le petit lapin, la question ne se pose même pas tellement il est malade. Quant au petit



hérisson, il est tiraillé entre la perspective d'aller jouer et le souci de rester près de son ami.

Pour le petit hérisson, la tentation du printemps est finalement la plus forte. Le petit lapin reste tout seul. Très vite, cependant, le cœur du petit hérisson se serre à la pensée de son ami malade et il retourne près de lui.

C'est le castor qui trouve la solution : « *Eh bien, si chacun à notre tour on restait près du lapin, pendant ce*

temps, les autres pourraient aller jouer ». C'est tellement évident que les quatre compères se demandent comment ils avaient pu ne pas y penser plus tôt ! Le lendemain, le petit lapin est guéri. « *Que c'est bon de vous avoir tous comme amis !* », déclare-t-il. Et le petit hérisson de renchérir : « *Les amis, c'est ce qu'il y a de meilleur au monde !* »

Il ne reste plus qu'à faire passer le message...

Devenir inséparable quand la différence n'est pas un problème ***Veux-tu être mon ami ?*, de Sam McBratney et Anita Jeram (2021)**

En France, depuis 1995, on peut parler de l'amour parents / enfants grâce à *Devine combien je t'aime*, des auteurs britanniques Sam McBratney (texte) et Anita Jeram (illustrations). C'est même un album que l'on peut s'offrir à la Saint-Valentin... Vingt-six ans plus tard, des mêmes auteurs et chez le même éditeur (L'École des loisirs), on retrouve Grand Lièvre Brun et Petit Lièvre Brun, mais cette fois-ci pour expliquer ce qu'est l'amitié : *Veux-tu être mon ami ?* (collection « Pastel », mars 2021, 12,50 euros).

Petit Lièvre Brun a envie de jouer, mais Grand Lièvre Brun est très occupé, alors il s'en va jouer tout seul. Il découvre un autre lièvre en se regardant dans une flaqué d'eau. Il n'aura pas plus de succès avec cet autre lièvre qui le poursuit comme son ombre...

Mais voilà qu'à la Montagne-qui-touche-les-nuages, il fait la rencontre d'une petite hase toute blanche. L'un est brun et l'autre est blanche, mais cela n'a aucune espèce d'importance. Elle s'appelle Tipps. Ils se mettent à jouer ensemble et ils s'amusent follement. Mais il se fait tard. Petit Lièvre Brun doit rentrer. Tipps lui manque déjà...

L'histoire est toute simple, mais elle ne manque pas d'accrocher les jeunes enfants tant les « personnages » sont attachants.

